

# VERS L'UNION

Administration : L'ALLIANCE UNIVERSELLE  
B. P. 88, à BOUGIE (Algérie, A.F.N.)

Directeur Gérant : Gabriel CANET  
Quatre chemins — (BOUGIE-Algérie)

de toutes les bonnes volontés  
pour la réalisation de

**L'UNITÉ HUMAINE**

dans la FRATERNITÉ et la PAIX

3<sup>me</sup> Année - N° 12 JANVIER - FEVRIER 1960

## Abonnements Annuels

- d'Honneur : 2.000 Frs
- de Soutien : 1.000 Frs
- Ordinaire : 300 Frs

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE  
C. C. P. N° 704-12 ALGER

Ceux qui prêchent l'entente entre les hommes seront mieux « entendus » quand ils donneront l'exemple de l'entente entre eux au lieu de créer des sectes concurrentes.

## VOEUX

Au seuil de la nouvelle année, nous présentons à tous nos lecteurs nos vœux sincères de bonheur matériel et spirituel.

Nous souhaitons aussi, de tout notre cœur, que cessent au plus tôt les guerres et les troubles en cours, ainsi que les craintes d'une conflagration mondiale, pour que **tous** les humains puissent enfin connaître un peu de paix, de bonheur, de joie de vivre.

Nous appelons également de toute notre âme l'avènement d'une Religion Universelle, sans dogmes sectaires et causes d'irrégulation; d'une religion véridique, dans laquelle tous les enfants du même Père communieraient fraternellement et s'aideraient mutuellement à parcourir leur actuelle étape terrestre qui a, comme toutes les passées et toutes les futures, pour but de les rapprocher sans cesse davantage de leur Créateur commun.

En effet, aucun des divers Prophètes n'a essayé de fonder une religion dogmatique. Chacun d'eux, messager divin, s'est contenté d'apporter, en son temps et dans un milieu choisi, les éléments d'un progrès possible, éléments tous basés sur l'Amour.

« Aimez Dieu par dessus tout et votre prochain comme vous-même; voilà toute la Loi et tous les Prophètes » a-t-il été dit; et nous, nous ajoutons; « Voilà toute la Religion Universelle acceptable par toutes les bonnes volontés et seul facteur du Règne de Dieu sur la terre ».

(Le Comité Mondial de l'Alliance Universelle)

« Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force » signifie qu'il faut rester attaché à la Réalité et la préférer à toutes les illusions que pourrait fabriquer notre intellect...

Il ne sert à rien de « croire en Dieu » Ce qu'il faut, c'est le comprendre en comprenant le Monde et en se comprenant soi-même...

L'idolâtrie est une substitution de l'illusion à la Réalité. Tous les « croyants » qui imaginent Dieu en dehors du Monde sont des idolâtres...»

(Un esprit libre)

## POUR QUE S'ÉVEILLENENT LES CONSCIENCES

### EXISTER CE N'EST PAS VIVRE

« Je vous apporterai la Vie encore plus abondante... »

Depuis que ces paroles de Jésus ont été prononcées vingt siècles se sont écoulés sur une terre où les cris de haine, les conflits sanglants ont déferlé en vagues successives et aujourd'hui, devant la menace d'une possible destruction (auto-destruction, devrait on dire) de l'humanité, nous nous demandons souvent: Où sont ceux qui ont reçu en eux cette « Vie plus abondante » promise par Jésus? Oui, où sont ceux qui cessant seulement d'exister VIVENT en eux-mêmes la plénitude toujours renouvelée de la vraie VIE?

Certes, au cours de ces vingt siècles, des hommes et des femmes ont, plus ou moins, accédé à cet état d'être où la Vie se dévoile en ses profondeurs, en ce qu'elle a d'essentielle, en sa puissance de renouvellement et de création; mais si peu nombreux en regard de l'immense masse d'êtres humains qui ont « passé à côté de la Vie véritable » dont un poète bien comme du siècle dernier disait « qu'elle était absente de ce monde. »

Nous avons déjà dit ici que la plupart des hommes fonctionnent comme des machines. Précisons maintenant qu'ils existent comme des machines, lesquelles si elles ont une indéniable existence ne possèdent aucune vie propre. Beaucoup se récrieront, refusant d'admettre l'évidence. S'ils étaient conscients de tout ce que leur organisme, tant physique que psychologique, comporte « d'automatisme » et de « mécanicité », cette évidence ils l'admettraient et alors il y aurait pour eux la possibilité d'expérimenter la « vraie Vie ». Mais, ils se sont identifiés totalement à ce qu'ils appellent avec une certaine emphase: leur personnalité, laquelle n'est, en réalité, que la partie instrumentale de l'être qu'ils sont essentiellement et qu'ils ignorent. Sans doute, de temps en temps, des poussées de vie plus ou moins fortes plus ou moins conscientes aussi, jaillissent de leurs profondeurs; mais bien vite, automatiquement, leurs habituelles réactions psychologiques viennent entraver et finalement stopper ces moments merveilleux de Vie totale.

Qui ne les aurait jamais éprouvées, mé-

me une seule fois, serait bien à plaindre, car cela signifierait qu'il est déjà un « cadavre vivant », que la Vie, son âme profonde, s'est complètement retirée de lui.

Vivre la « Vie vraie », c'est constamment se renouveler, c'est briser des cadres, étroits, fixés une fois pour toutes, où l'on s'asphyxait lentement; c'est s'ouvrir alors à l'influx omniprésent de la Vie divine, c'est participer en pleine conscience, avec amour et avec joie, au grand ŒUVRE DIVIN DE LA CREATION ETERNELLE.

« La Vie plus abondante » est aussi celle de l'Esprit vivant, Créateur et Libre; libre parcequ'il n'est pas conditionné par des barrières mentales, par des credos étroits, par des considérations de castes, de races, de nationalité, de situation sociale ou de culture et surtout par ce terrible égocentrisme qui s'oppose ouvertement à sa manifestation en chacun de nous.

La Vie est UNE et ne saurait être morcelée, fragmentée, pour l'égoïste satisfaction de l'homme; elle n'est la propriété de personne; et qui prétend la posséder ne possède que son ombre, sa caricature; qui prétend l'enfermer dans une forme ne tient entre ses mains qu'un déchet éteint de la grande Flamme de la Vie. Dire: « ma vie », c'est déjà la refuser en ce qu'elle a d'universel, de divin. Vivre pour soi, c'est finalement exister sans Elle; d'où ce sentiment de frustration, de vide intérieur, que ressentent ceux qui préfèrent leur « moi » à la Vie.

Pour se sentir vivre, il leur faut une excitation provenant du monde extérieur, des sensations ou des émotions fortes; ce ne sont, en vérité, que des ersatz, car la Vie est comme un courant qui jaillit spontanément des profondeurs de notre être; pour sa manifestation, elle ne dépend d'aucune excitation ou stimulation extérieure; elle exige seulement que l'on s'ouvre à elle; elle exige la mort du « moi », ce « moi » qui ne cesse de s'opposer à sa présence, qui est le grand déformateur, le grand corrompueur, le grand mutilateur de la Vie.

Le « moi » veut vivre par et pour lui-même, pour sa propre expansion dans le temps et dans l'espace; et ce « moi » aveuglé, avide et agressif, accumule possessions sur

possessions, acquisitions sur acquisitions ; et, mettant tout en œuvre pour se protéger, lui et ses conquêtes, il ne peut que s'enfermer de plus en plus en lui-même dans la peur constante de perdre ce qui lui donne l'illusion d'exister. Finalement, ce « moi » emprisonné, sclérosé n'est plus qu'un « cadavre vivant ».

L'existence du « moi » est la négation de la Vie : c'est une rupture dans l'Unité de la Vie dont l'inéluctable conséquence pour l'homme est une vie incomplète, dominée par la peur, où la douleur accompagne ou suit le plaisir, où la contradiction, et la dualité, et faux problèmes qu'elles engendrent, déchirent cette malheureuse conscience humaine qui ne sait ni ce qu'elle est, ni pourquoi elle se trouve dans une telle situation.

Nous devons choisir entre la Vie et la « congrégation des morts » que sont les « existants » par eux-mêmes, c'est-à-dire ceux qui se sont mis en dehors de la Vie. Nous devons prendre conscience que nous ne VIVONS pas, que nous tournons en rond à l'intérieur de notre prison égocentrique, du cercle étroit, étouffant et mortel de nos habitudes routinières devenues inconscientes pour la plupart, et de nos réactions psychologiques, véritables automatismes qui nous dominent et qui nous rendent inadéquats à toute situation nouvelle, à tout ce que la Vie nous apporte de neuf, d'inattendu : du cercle de nos défenses auto-protectrices d'où nous fourbissons nos armes contre d'éventuels ennemis ; du cercle de nos illusions et de nos mensonges.

Nous rêvons notre vie au lieu de la vivre PLEINEMENT EVEILLÉES à sa divine Réalité ; et tous ces rêves individuels où le « je suis moi » est l'acteur principal deviennent ces cauchemars collectifs que sont les guerres et les révolutions avec leurs horreurs, leurs atrocités, que sont ces effondrements de civilisations périodiques causés par des forces destructives que ces civilisations du « moi » ont elles-mêmes élaborées et déchainées. Au cours de ces phénomènes collectifs, d'innombrables « moi » médiocres et insatisfaits, s'intègrent ou s'identifient à un « moi » puissant aux vastes ambitions qui, après d'exaltants triomphes, les conduit au désastre ; car on ne donne pas impunément des ordres à la Vie, on ne peut s'opposer à son mouvement en avant, à sa manifestation en des formes humaines douées de conscience. Elle brise finalement ce qui fait obstacle à ses desseins. Laissons-nous modeler et recréer par elle si nous voulons réellement VIVRE et non plus exister comme des automates ou des disques de phonos répétant sempiternellement les mêmes « idées », les mêmes slogans, les mêmes gestes mécanisés.

Oui, la Vie véritable est absente de ce monde, car elle est Amour rayonnant, Joie, Harmonie ; Equilibre, Sagesse, Lumière. Or ce monde nous offre le spectacle d'amours sensuels et possessifs s'accompagnant de jalousie, de haine et de drames douloureux et parfois tragiques ; le spectacle de souffrances variées, de misères physiques et morales, de conflits sans fins, de déséquilibres qui mettent en évidence les erreurs qui sont à la base de nos vies et enfin, de cette corruption généralisée qui s'étend, telle une lèpre hideuse, sur ce monde.

L'homme, s'il veut survivre et ETRE, doit rompre totalement, sans aucun compromis, avec ce monde sans-Vie, ce monde CONTRE-VIE.

S'expliquent avec une clarté fulgurante qui devrait pénétrer, libératrice, dans le cœur de chaque homme, ces paroles de Jésus : « Mon royaume n'est pas de ce monde ». Lui qui incarnait la Vie et aussi l'Amour, ne pouvait ne pas les prononcer, car ce monde humain déjà à cette époque avait rompu avec l'Unité divine pour adorer les faux dieux des nations. Mais aujourd'hui notre lucidité, notre conscience qui se libère d'un long passé d'erreurs, nous fait dire que ce monde-ci pourrait ETRE

un monde vivant, rénové régénéré si chaque homme, chaque femme, comprenait et percevait lucidement la terrible illusion du « je suis moi », acceptait de mourir à ce « moi » pour renaître Vie, uniquement Vie. Oh ! comme tout serait transfiguré dans la pureté des consciences libérées, intégrées à la Réalité, devenues Lumière, Amour et joie ; des consciences qui enfin, cesseraient de dire : « moi » qui suis ceci, qui suis cela ; des consciences sans barrières ni clôtures protectrices, s'épanouissant en cette Vie Une, en cette VIE DIVINE dont elles goûteraient à chaque instant l'auguste Grandeur, l'inexprimable Plénitude et son éternelle Action créatrice.

Alors le « Ciel » descendrait sur une Terre rénovée ; alors le « divin Royaume » du Christ serait ce monde VIVANT et RAYONNANT en chaque cœur : le Royaume de l'Amour-Sagesse, celui de l'Unité, de l'Harmonie et de la Paix.

Ami lecteur, il est encore temps pour toi de choisir d'ETRE un vivant authentique ou de faire partie de la « congrégation des morts », avant que ne vienne l'heure du « Jugement dernier » ; car, sache le bien, le règne maléfique du « moi » touche à sa fin, et ceux qui auront refusé de mourir à leur « moi » ou de « renoncer à eux-mêmes » selon la parole du Christ, seront voués à leur anéantissement, parce qu'ils auront failli totalement à leur raison d'être qui est d'exprimer cette VIE sans laquelle ils n'existeraient pas.

Oui, il est temps que tu fasses rapidement ton choix et nous souhaitons ardemment que tu le fasses BIEN.

## EFFICACITE PRATIQUE DE L'UNION

Tout spiritualiste sait que dans l'intervalle des vies physiques successives, l'évolution se poursuit dans des sphères où l'âme n'est enveloppée que de corps subtils ; ces sphères sont plus souvent désignées sous le nom de plans, mais ni l'une ni l'autre de ces désignations n'est adéquate car il n'y a pas de découpage de l'espace à trois dimensions ; plutôt s'agit-il de propriétés de l'espace que nous ignorons faute de sens appropriés à leur perception, comme des dimensions multiples de l'espace qui se deviendraient perceptibles qu'au fur et à mesure de cette évolution par l'acquisition de pouvoirs supérieurs. L'espace et le temps sont nécessairement liés par des propriétés communes de sorte que cette extension progressive de la connaissance intéresse le Moi dans tout ce qui est permanent en lui, en fait tout ce qui identifie l'homme à Dieu. L'extension de l'âme libre se fait donc dans l'Espace-Temps, milieu universel unique.

Cette progression constante est coupée par les incarnations provoquant l'élaboration, puis l'élimination de matériaux grossiers des plans inférieurs, de sorte qu'elle apparaît découpée en tranches successives. Ce n'est qu'une apparence puisqu'en ce qui concerne l'homme, cette progression reste dirigée dans le sens évolutif ; l'involution ne le concerne pas.

On conçoit donc que pendant la durée d'une incarnation l'âme soit comme ensommeillée, privée d'une partie des capacités acquises et, sur-

tout, limitée par des sens trop strictement appropriés à la vie dans la matière. Au cours de ces périodes, le Moi est comme réduit et la conscience ne peut rien connaître des plans spirituels.

Certains êtres, cependant, les médiums, ont des possibilités de contact perçues plus ou moins étendues, mais parfois suffisantes pour leur donner une compréhension modeste de ces états de vie supérieurs. Grâce à eux, les religions spiritualistes sont nées, une Science-Religion se concrétise petit à petit.

Les médiums ont donc des contacts avec les êtres humains qui vivent dans des milieux non physiques à des degrés variés d'évolution. A partir d'un certain plan suffisamment débarrassé de matérialité, ces êtres peuvent exercer une influence favorable sur les incarnés.

C'est seulement par le truchement des médiums que nous pouvons prendre un contact efficace avec les hommes non matériels, habitants des patries dont nous sommes momentanément exilés, durant nos séjours dans la matière.

Parmi les médiums les plus utiles, les Guérisseurs ont une mission particulièrement belle ; ils apportent un soulagement aux misères de chaque individu, les aident à supporter cet exil toujours si inconfortable, souvent extrêmement douloureux. La tâche que l'économie divine leur a confiée est du domaine de la Charité pure ; leur efficacité dépend de leur conscience de la solidarité et de leur abnégation.

Ils n'agissent jamais seuls, mais grâce à un entourage psychique d'entités œuvrant sur des plans subtils et leur fournissant un supplément de masse fluïdique active, et encore, par intuition, toutes les notions nécessaires à la compréhension de chaque cas, du diagnostic à la guérison. Autour de chaque guérisseur spiritualiste existe ainsi un petit monde d'amis dévoués qui se donnent pour mission de le guider et de lui transmettre des moyens d'action ; grâce à leur dégagement du monde matériel, ces êtres peuvent agir avec pertinence, et la Foi que le guérisseur met en eux est le critère de sa réussite. Si tous possèdent la Foi en Dieu, nul autre obstacle ne peut les arrêter, que le Destin individuel forgé par les vies antérieures ou le veto du malade lui-même ; nul frein ne peut ralentir l'action d'un groupe animé d'intentions pures et guidés par des esprits évolués.

L'énergie conditionnant toute volition vers le Bien possède les mêmes propriétés générales que l'énergie qui meut la matière ; en fait il n'y a qu'une Énergie : l'Esprit avec ses multiples modalités. Pour qui le conçoit bien, il est clair que le mécanisme du succès dépend de l'accumulation.

L'Union fait la Puissance ! Lors-

qu'un groupe harmonieux est nombreux, il est plus fort qu'un même nombre d'isolés en état de dispersion ; c'est l'évidence même.

Ces groupes qui forment l'entourage des guérisseurs se donnent volontiers de l'aide les uns aux autres, car ils sont souvent appelés par de plus hautes entités qui les invitent à participer à une œuvre collective en faveur de cas d'exception. Dans la hiérarchie des êtres, rien ne peut se réaliser sans l'assentiment du plus haut, du meilleur en Dieu.

*Nous voudrions inviter chaque guérisseur qui a pleinement conscience de ces mécanismes simples et logiques, à l'Union plus étroite avec ses collègues, union qui scellerait en même temps celle de leurs amis du groupe spirituel. Elle est facile à réaliser en faisant appel au Christ qui est leur maître à tous, dont ils suivent tous le modèle historique.*

Mais il y a une technique à respecter pour atteindre à la perfection, technique qu'il faut étudier et dégager.

*Nous nous ferons une joie de donner à ceux qui y seront disposés, des indications pour former une première chaîne d'action, premier élément d'une Union visant à l'Universalité.*

L'Humble Compagnon.

#### MERCI

Nous adressons un bien cordial merci aux personnes suivantes dont la générosité exceptionnelle nous a permis de faire face aux frais de ce présent numéro et du numéro précédent :

Mmes : Morizot, Palliat, Demaret, Lempereur, Beuret-Cand, Cléret, Marsaut, Chainard Joubert, Anonyme de Genève.

MM. : Pradilles, Gasparoux, Jacques, Sys, Muller, Emile Carisio, René Deslondes, Berthelin, Casimir Carisio.

#### Si vous voulez...

**Chers abonnés fidèles et généreux, chers lecteurs non encore abonnés, si vous voulez que ce modeste journal continue à paraître pour essayer d'éclairer un peu notre Humanité aux abois, envoyez-nous sans tarder votre réabonnement (ou votre abonnement) pour l'année qui vient de commencer.**

**Nous vous en remercions d'avance.**

## L'EST ET L'OUEST EN PRESENCE

*« Si une certaine intervention ne se produit pas... »*

(Maître Philippe.)

Qu'une détente ait lieu entre l'Est et l'Ouest, cela ne fait plus aucun doute et nous sommes prêts à nous en réjouir si elle est le prélude à une paix véritable. Pour qu'un tel aboutissement se réalise, il est nécessaire que cette détente soit réelle, durable et surtout sincère des deux côtés « du rideau de fer ». La détente qui s'amorce remplit-elle ces conditions ? Peut-elle être réellement le prélude d'une paix qui soit autre chose qu'un entr'acte entre deux guerres ?...

En posant ces questions, nous n'entendons pas y répondre longuement en analysant tous les aspects des différends qui séparent et opposent l'Est et l'Ouest. Nous y répondrons brièvement, mais en mettant l'accent sur ce qui nous apparaît essentiel, sur ce qui est habituellement ignoré par tous ceux qui de près ou de loin, directement ou non, contribueront et participeront à cette détente. D'ailleurs, nos précédents articles ont répondu, en une certaine mesure, aux questions que nous venons de poser et nous ne surprendrons pas nos lecteurs en affirmant qu'aucune détente réelle et durable ne peut avoir lieu entre l'Est et l'Ouest pour la simple raison que, ni d'un côté ni de l'autre, les gouvernements ne savent ce qu'est la vraie Paix et les conditions de sa réalisation. C'est seulement la peur d'une destruction mutuelle et totale qui les oblige à se réunir en une Conférence au sommet. Or, nous le demandons, peut-on bâtir une paix durable sur la peur, cette peur qui est à l'origine de l'agressivité et de cet armement atomique dont les responsables s'effraient aujourd'hui ?...

Après avoir accumulé des centaines et des centaines de bombes A et H, ces responsables vont-ils décider le désarmement total qui seul permettrait l'établissement d'une paix définitive ? Ce serait une illusion de le croire. Un tel désarmement n'est désiré sérieusement ni par les uns, ni par les autres. Ce que l'on cherche, en vérité, c'est uniquement un accord qui permettrait aux « deux blocs » de coexister sans que se produisent des heurts trop graves susceptibles de mettre le feu aux poudres. Or, cela même est-il possible tant que l'expansion et la volonté de puissance seront les principaux mobiles de ceux qui dirigent le destin des Nations ? Où la volonté de domination existe, il ne peut y avoir que conflit. Alors, où se trouve la solution demandera-t-on ?

La solution est sur un autre plan où gouvernants, diplomates, militaires, savants, économistes, ne peuvent accéder : celui de l'ESPRIT DIVIN ; et ceux qui demain se rassembleront autour d'une table seront, plus ou moins, des marionnettes entre Ses mains. Cette solution, comme nous l'avons déjà affirmé, n'est plus entre les mains d'hommes qui ont mené ce monde au bord de l'abîme ; elle est désormais entre les mains de Dieu : et cela apparaîtra clairement à tous ceux qui ont encore « des yeux pour voir et des oreilles pour entendre » dans quelque temps. Alors, il y aura une grande inquiétude dans le monde ; une suite de calamités naturelles susciteront des craintes en ce qui concerne l'existence de la Terre. Des pays seront frappés assez durement par ces calamités et provoqueront

un élan de solidarité mondiale ; et, en même temps, ces catastrophes seront un sérieux et sévère avertissement, non plus verbal cette fois-ci, à l'humanité embourbée dans ses illusions, ses vices et ses corruptions.

*Si Dieu intervient ainsi, c'est parce qu'il sait que seules l'épreuve et la souffrance sont capables de faire réfléchir les esprits et de purifier les cœurs. Il ne laissera aux hommes que la seule « liberté » de choisir entre leur régénération volontaire et leur exil obligatoire sur une planète primitive où ils réapprendront les leçons qu'ils ont négligées sur cette Terre.*

L'antagonisme Ouest-Est sera, en définitive et en dépit des apparences contraires, éliminé par l'intervention du Maître de la Terre et de ses habitants humains qui, dans leur grande majorité, s'étaient montrés incapables jusqu'alors d'y mettre fin par la compréhension et l'affection mutuelles.

Que ceux qui ont encore le courage de regarder les choses en face ainsi qu'eux-mêmes, sans vaciller devant ce qu'ils peuvent voir, méditent cet article dicté à l'un d'entre nous par un Serviteur du divin Maître, de « l'autre côté du voile », et qu'ils comprennent ensuite que leur devoir urgent est de clamer autour d'eux ce que le divin Maître, soit directement, soit par le canal de ses Serviteurs, leur aura dit au cours de leurs méditations.

S'ils sont assez nombreux à le faire, alors bien des événements « apocalyptiques » seront modifiés ou annulés. Tout ce qui se passe en cet Univers est en définitive voulu par son Créateur et lorsque les habitants d'une planète en viennent à se conduire de telle façon que l'existence de leur globe en est menacée, il est logique, normal et inévitable qu'une intervention divine se produise pour mettre hors d'état de nuire les stupides et orgueilleux perturbateurs de l'Ordre cosmique et divin.

Nous n'en dirons pas davantage. Que ceux qui douteraient ou croiraient à une mystification de notre part, se posent cette question : L'homme peut-il faire régner la Paix, l'Harmonie, la Justice et l'Amour sur la Terre alors qu'il poursuit des fins égocentriques, alors que l'orgueil l'aveugle et la volonté de puissance le dresse et l'oppose à ses semblables, alors qu'une sensualité déréglée et effrénée le déséquilibre et qu'une avidité insatiable à posséder plus et plus l'enchaîne à un déterminisme implacable et douloureux ?

Un tel homme, multiplié à des centaines de millions d'exemplaires, ne le peut pas ; ayant entre ses mains des moyens terrifiants de destruction, il irait inévitablement au suicide collectif, à détruire même sa demeure terrestre « si une certaine intervention ne se produisait pas ». Dieu seul peut l'empêcher de commettre la pire de ses nombreuses folies séculaires. Si ceux qui nous lisent le comprennent, ils ne pourront que se joindre à ceux qui seront, en ce monde en voie de purification, les porte-parole et les serviteurs inspirés et éclairés du divin Maître.

Votre Frère GEORGES.

AMOUR  
BONTÉ  
CHARITÉ

# INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Jules BERTHELIN  
6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le seul responsable du contenu de cette page, prière de s'adresser directement à lui pour tout ce qui s'y rapporte.

## LE MERITE

Comme nous comprenons tous selon notre degré d'évolution, c'est de ce point de vue que le mérite trouve son interprétation sur deux sens.

Sur notre planète, le mot « mérite » est plus souvent mis en évidence pour expliquer le malheur. Combien de fois, en effet, n'entendons-nous pas dire : « il le mérite bien... il mérite tel châtement, telle punition... » Parler ainsi, c'est faire preuve de peu de compréhension et surtout de très peu de charité.

Il faut se garder d'employer ce mot « mérite » par définir ou expliquer toutes les adversités que chacun de nous doit subir. Il serait préférable d'essayer de faire comprendre la cause du mal, plutôt que de rejeter tout individu devant le fait accompli.

Dans la vie, tout est déterminé par le karma de notre précédente vie terrestre ; mais il ne faut pas pour cela tout vouer au fatalisme, sous peine d'alourdir le karma de notre vie terrestre future. Et cette détermination a son utilité pour l'évolution de l'esprit qui, selon les lois de Dieu, doit profiter du bien et subir le mal pour en faire la comparaison, et cette évolution le rendra par la suite, au bout d'un assez grand nombre de réincarnations fructueuses, prophète du Bien.

Apprivoiser le mal par le mot « mérite » est un frein à la compréhension de la vie et engendre la loi du talion, laquelle devrait disparaître de notre humanité et qui cependant est encore ancrée dans bien d'esprits humains.

Le mot « mérite » trouve réellement sa valeur dans l'accomplissement du bien ; et ce bien se partage en deux sens.

Etant tous des terriens, il va de soi que le début de la valeur du mérite se trouve dans les actes matériels. Être courageux, tenace, persévérant dans l'accomplissement des plus petites comme des plus grandes choses, forge la volonté qui nous permettra d'acquiescer les mérites spirituels que notre Seigneur Jésus nous a enseignés.

Il faut un apprentissage à tout et à tous. La matérialité est de prime abord d'une nécessité indispensable. C'est elle qui domine, perfectionne et prépare, par les réincarnations successives, l'esprit à des destinées plus hautes. Ces destinées plus hautes sont la mise en application du précepte de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres » et « Amour, Bonté, Charité ».

Pour arriver à obtenir la pratique de ces devises, il faut passer par une série de souffrances physiques et mo-

rales qui seront, osons-nous dire, le diplôme du mérite de ces valeurs morales et spirituelles que chacun de nous doit acquiescer.

Plus nous ferons le bien, plus les bons esprits, esprits-guides ou anges gardiens, nous guideront sur cette route ; plus ils nous feront ressentir en nous-mêmes la satisfaction intérieure du bon travail et des bonnes pensées que nous aurons eu le mérite de mettre en application pour faire briller la devise :

AMOUR, BONTE, CHARITE

## SOINS GRATUITS AUX MALADES

*Seuls les médiums - guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.*

Jules BERTHELIN (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines Pas-de-Calais) se tient à la disposition des malades à son domicile, les mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau père, 36, rue Helle, ancienne rue du 1<sup>er</sup> mai, face à la fosse 4.

Wladislas STODOLNY (45, Rue du Bourbonnais, Cité N° 5, à Loos-en-Gohelle, Pas-de-Calais)

Communes desservies :

Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis de chaque mois : Courrières, Hénin-Liétard.

Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis de chaque mois : Barlin, fosse, 5, Cité des Sœurs, fosse 7 et Mesnil.

Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedis de chaque mois : Bully, Bouvigny-Boyeffles, Barlin, cité 9.

Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundis de chaque mois : Laforest, Sallaumines, Noyelles-sous-Lens.

Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis de chaque mois : Harnes.

Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis de chaque mois : Loos-en-Gohelle, Grenay.

Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> samedis de chaque mois : Billy-Montigny.

Tous les deux samedis : Montigny-en-Gohelle, chez M. Delattre Waterlot, rue Mirabeau, à partir de 17 heures.

Louis DERACHE (11, rue du Maréchal Joffre, à Sains-en-Gohelle, Pas-de-Calais) : le mardi de chaque semaine, à son domicile ; le 3<sup>e</sup> vendredi de chaque mois, de 14 à 17 h. chez Mme Cathelin, route d'Arras,

à Rœux (Pas-de-Calais).

Le dernier mardi de chaque mois de 8 à 12 h., au café-tabacs Delbarre, 33 rue Ronville, à Arras.

Communes desservies tous les quinze jours : Bouvigny-Boyeffles, Aix-Noulette, Grenay. Les Brebis, Cité Maistre, Mazingarbe, Harsin, Barlin, Maisnil-lez-Ruitz. Calonne-Ricouart, Davion, Marles-les-Mines, Noyelles-les-Vermelles.

Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis de chaque mois : Vendin-lez-Béthune, Choque, Lillers, Lapugnoy Allouagne.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Colonne-Ricouart, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours, à dater du 20 Avril 1959 : Avesnes-le-Conte (Café Arthur Mouchon, 42 rue Gasimir Beugnet ; Auchel, le mardi, à dater du 21 avril 1959 ; St-Pol-sur-Ternois et la région, le vendredi, à dater du 24 avril 1959.

Communes desservies tous les quinze jours : Wagrand, Tinqué, Auchel, Colonne-Ricouart, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

## Attestations de Guérisons

Je remercie Mr BERTHELIN qui, avec la permission de Dieu m'a guéri d'un fribrome.

Mr B. E., à Ecourt-St Quentin.

Monsieur STODOLNY, je vous remercie bien sincèrement de bons soins que vous avez donnés à mon fils René qui avait un abcès froids depuis plusieurs années et qui est maintenant, grâce à Dieu et vous-même, complètement guéri.

Mr E. W., à Barlin.

Monsieur DERACHE,

Mon devoir s'impose : celui de vous remercier du plus profond de mon cœur, ainsi que Dieu qui y a mis toute sa grâce.

Depuis 1939, j'avais le bras droit en paralysie partielle qui m'empêchait tout travail. A la suite de votre imposition des mains, j'ai éprouvé un bien-être qui a rendu à mon bras malade sa force et son fonctionnement normal. Toutes les consultations des médecins étaient restées sans amélioration.

Mme Jeanne Colard, à Biache-St Waast (Pas-de-Calais)

Imprimerie Mohammed TALANTIKIT & Cie  
4, Rue Tréze Basse — BOUGIE